

TRANSLITTÉRATION DE L'ALPHABET AMHARIQUE*

Rapport présenté par le Groupe de travail pour un système unique de romanisation

Description de l'alphabet amharique et de ses traits caractéristiques

L'alphabet amharique sert à écrire l'amharique¹, langue nationale de l'Ethiopie, qui appartient au groupe des langues sémitiques.

L'alphabet amharique et une forme spéciale de l'écriture éthiopienne, adaptée aux caractéristiques particulières de la langue amharique. L'écriture éthiopienne est l'une des écritures sémitiques, et d'ailleurs une des plus complexes d'entre elles, puisqu'elle indique les voyelles.

* Le texte original de ce rapport, préparé par M. J. Breu, Président du Groupe de travail pour un système unique de romanisation, et soumis en anglais, a paru sous la cote E/CONF.61/L.5/Add.7.

¹ I. Guido, *Grammatica elementare della lingua amaraica*, 3^e édition (Rome, 1952).

L'écriture amharique se lit de gauche à droite. Il s'agit de cette forme spéciale d'alphabet que l'on appelle un syllabaire. Celui-ci comporte 33 symboles de base, et chacun de ces symboles peut prendre sept formes différentes que l'on appelle généralement des « ordres », selon la voyelle avec laquelle il est associé. Etant donné qu'en règle générale, chaque signe graphique représente l'association d'une consonne et d'une voyelle, l'élément vocalique ne peut être séparé de l'élément consonne. Seuls les symboles du sixième ordre peuvent représenter également la consonne seule, sans voyelle.

La table ci-après, établie par M. W. Leslau², montre l'alphabet amharique et donne une transcription phonétique de ses symboles.

² W. Leslau, *Amharic Textbook* (Wiesbaden, 1967).

Tableau 1

L'alphabet amharique, dans l'ordre traditionnel des symboles

	ä	u	i	a	e	ə	o
ሀ	ha	ሁ	ሀ	ሀ	ሀ	ሀ	ሀ
ለ	lä	ሁ	ሊ	ላ	ሌ	ለ	ሎ
ሐ	hä	ሐ	ሐ	ሐ	ሐ	ሐ	ሐ
መ	mä	ሙ	ሚ	ማ	ሜ	ሞ	ሞ
ሠ	sä	ሠ	ሠ	ሠ	ሠ	ሠ	ሠ
ረ	rä	ሩ	ሪ	ሪ	ሪ	ሪ	ሪ
ሰ	sä	ሱ	ሲ	ሳ	ሴ	ሰ	ሶ
ሸ	šä	ሹ	ሺ	ሻ	ሼ	ሸ	ሼ
ቀ	qä	ቁ	ቂ	ቃ	ቄ	ቀ	ቆ
በ	bä	ቡ	ቢ	ባ	ቤ	በ	ቦ
ተ	tä	ቱ	ቲ	ታ	ቲ	ቲ	ቲ
ቸ	čä	ቸ	ቸ	ቸ	ቸ	ቸ	ቸ
ኀ	hä	ኀ	ኀ	ኀ	ኀ	ኀ	ኀ
ነ	nä	ኑ	ኒ	ና	ኔ	ነ	ኖ
ኘ	ñä	ኙ	ኚ	ኝ	ኞ	ኘ	ኞ
አ	a	አ	አ	አ	አ	አ	አ
ከ	kä	ከ	ከ	ከ	ከ	ከ	ከ
ከ	hä	ከ	ከ	ከ	ከ	ከ	ከ
ወ	wä	ወ	ወ	ወ	ወ	ወ	ወ
ዐ	a	ዐ	ዐ	ዐ	ዐ	ዐ	ዐ
ዘ	zä	ዘ	ዘ	ዘ	ዘ	ዘ	ዘ
ዠ	žä	ዠ	ዠ	ዠ	ዠ	ዠ	ዠ
የ	yä	የ	የ	የ	የ	የ	የ
ደ	dä	ደ	ደ	ደ	ደ	ደ	ደ
ጀ	gä	ጀ	ጀ	ጀ	ጀ	ጀ	ጀ
ገ	gä	ገ	ገ	ገ	ገ	ገ	ገ
ጠ	tä	ጠ	ጠ	ጠ	ጠ	ጠ	ጠ
ጨ	čä	ጨ	ጨ	ጨ	ጨ	ጨ	ጨ
ጸ	pä	ጸ	ጸ	ጸ	ጸ	ጸ	ጸ
ጸ	šä	ጸ	ጸ	ጸ	ጸ	ጸ	ጸ
ፀ	šä	ፀ	ፀ	ፀ	ፀ	ፀ	ፀ
ፈ	fä	ፈ	ፈ	ፈ	ፈ	ፈ	ፈ
ፕ	pä	ፕ	ፕ	ፕ	ፕ	ፕ	ፕ
		ቁ	ቀ	ቁ	ቁ	ቀ	ቀ
		ኀ	ኀ	ኀ	ኀ	ኀ	ኀ
		ከ	ከ	ከ	ከ	ከ	ከ
		ኀ	ኀ	ኀ	ኀ	ኀ	ኀ

Labiovélaires

ቁ	q ^w ä	ቀ	q ^w i	ቁ	q ^w a	ቁ	q ^w e	ቀ	q ^w ə
ኀ	h ^w ä	ኀ	h ^w i	ኀ	h ^w a	ኀ	h ^w e	ኀ	h ^w ə
ከ	k ^w ä	ከ	k ^w i	ከ	k ^w a	ከ	k ^w e	ከ	k ^w ə
ኀ	g ^w ä	ኀ	g ^w i	ኀ	g ^w a	ኀ	g ^w e	ኀ	g ^w ə

Le Symbole-wa. Toutes les consonnes peuvent être suivies de *-wa* ou être prononcées arrondies avec la voyelle *a*. Cette prononciation est représentée par le signe \sim ajouté au-dessus, ou par le signe $\underset{\sim}{}$ ajouté au dessous, du caractère de base écrit dans le premier ou le quatrième ordre. Les caractères sont les suivants : ለ lwa, ማ (ou ማ) mwa, ሩ (ou ሩ) rwa, ሰ swa, ሸ ሸwa, ባ bwa, ታ twa, ቸ ሸwa, ከ nwa, ኸ ኸwa, ሀ zwa, ሸ ሸwa, ደ dwa, ጂ ጂwa, ቧ ጂwa, ቸ ሸwa, ቸ (ou ቸ, ቸ) fwa.

Problèmes d'ordre général que pose la romanisation de l'amharique

La langue amharique comporte 27 consonnes et 7 voyelles. Du fait de l'anomalie qui veut qu'il y ait 33 symboles de base pour 27 consonnes, il arrive que deux symboles ou plus se prononcent de la même façon. En procédant à la romanisation, on peut soit suivre simplement la prononciation, soit tenter de représenter les caractères amhariques qui sont homophones par des lettres ou, le plus souvent, des associations de lettres latines différentes. La plus grosse difficulté apparaît avec le sixième ordre, dont les symboles sont, dans certains cas, prononcés comme des consonnes simples et, dans d'autres, comme des consonnes associées à des voyelles de cet ordre. Tous les systèmes actuels de romanisation tiennent compte de ces deux possibilités : il serait absurde de ne pas indiquer une voyelle réellement prononcée ou d'insérer une voyelle là où aucune voyelle n'est prononcée.

Comparaison et évaluation des principaux systèmes de romanisation existants

Les principaux systèmes de romanisation de l'amharique sont indiqués ci-après, classés selon la date de leur première publication :

Le système *Board on Geographic Names/Permanent Committee on Geographical Names* (BGN/PCGN), qui

date de 1967³. Il s'agit d'une édition révisée du système adopté en 1949 et publié en 1951 par l'United States Board on Geographic Names. Abréviation : BGN.

La méthode de romanisation employée par le Mapping and Geography Department (Département de cartographie et de géographie) du Ministère de la réforme agraire et de l'administration rurale du Gouvernement impérial éthiopien. La première édition date de 1958. La version actuelle est celle de la deuxième édition révisée publiée en août 1962⁴. Abréviation : MGD.

Le système de romanisation mis au point par M.S. Wright, publié en 1964, et dont l'auteur a recommandé l'emploi dans le *Journal of Ethiopian Studies*⁵. Abréviation : WR.

Le système de romanisation de la *Library of Congress* (Bibliothèque du Congrès des Etats-Unis d'Amérique), tel qu'il figure dans le projet de juillet 1970⁶. Il sera très prochainement accepté officiellement par la Library of Congress. Abréviation : LC.

Un tableau comparatif des systèmes BGN, WR et LC a été distribué aux membres du Groupe de travail permanent pour un système unique de romanisation et remis à la Section de cartographie de l'Organisation des Nations Unies. Le système MGD est reproduit ci-après. Vu la nature succincte du présent rapport, les tables de M.W. Leslau et du système MGD constituent des références suffisantes. Vu la complexité de l'alphabet amharique, il n'est pas possible d'inclure ici un tableau comparatif complet.

³ *The Geographer*, Office of Strategic and Functional Research et al., *Romanization Guide*, Revised ed. (Washington, D.C., 1967).

⁴ Imperial Ethiopian Mapping and Geography Institute, *Amharic-to-English Transliteration System*, 2nd revised ed. (Addis-Abeba, 1962).

⁵ S. Wright, « The transliteration of Amharic », *Journal of Ethiopian Studies* (Addis-Abeba), vol. 2 (1964), p. 1 à 10.

⁶ Library of Congress, « Romanization of Amharic Alphabet », projet (Washington, D.C., 1970).

Tableau 2. Système de translittération de l'amharique à l'anglais de l'Imperial Ethiopian Mapping and Geography Institute

1 ^{re} forme	2 ^e forme	3 ^e forme	4 ^e forme	5 ^e forme	6 ^e forme*	7 ^e forme	
ሀ	ha†	ሀ	hu	ሀ	hi	ሀ	ho
ለ	Le	ለ	lu	ለ	li	ለ	lo
ሐ	ha†	ሐ	hu	ሐ	hi	ሐ	ho
መ	me	መ	mu	መ	mi	መ	mo
ሠ	se	ሠ	su	ሠ	si	ሠ	so
ረ	re	ረ	ru	ረ	ri	ረ	ro
ሰ	se	ሰ	su	ሰ	si	ሰ	so
ሸ	she	ሸ	shu	ሸ	shi	ሸ	sho
ቀ	k'e	ቀ	k'u	ቀ	k'i	ቀ	k'o
ቡ	be	ቡ	bu	ቡ	bi	ቡ	bo
ተ	te	ተ	tu	ተ	ti	ተ	to
ቸ	che	ቸ	chu	ቸ	chi	ቸ	cho
ህ	ha†	ህ	hu	ህ	hi	ህ	ho
ነ	ne	ነ	nyu	ነ	ni	ነ	no
ኘ	nye	ኘ	nyu	ኘ	nyi	ኘ	nyo
አ	a†	አ	u	አ	i	አ	o
ከ	ke	ከ	ku	ከ	ki	ከ	ko
ኸ	he	ኸ	hu	ኸ	hi	ኸ	ho

* La voyelle de la sixième forme (i) n'est pas indiquée, sauf si la prononciation anglaise l'exige (par exemple, il ne faut pas écrire « Mengisiti » mais « Mengist »).

† Sons identiques à celui de la quatrième forme.

Tableau 2 (suite)

1 ^{re} forme	2 ^e forme	3 ^e forme	4 ^e forme	5 ^e forme	6 ^e forme	7 ^e forme							
ወ	wē	ዉ	wu	ዐ	wi	ዐ	wa	ዐ	we	ዐ	wī	ዐ	wo
ዐ	a ^h	ዐ	u	ዓ	i	ዓ	a	ዓ	e	ዐ	ī	ዐ	o
ዘ	zē	ዘ	zu	ዘ	zi	ዘ	za	ዘ	ze	ዘ	zī	ዘ	zo
ዘፍ	zhē	ዘፍ	zhu	ዘፍ	zhi	ዘፍ	zha	ዘፍ	zhe	ዘፍ	zhī	ዘፍ	zho
ዓ	yē	ዓ	yu	ዓ	yi	ዓ	ya	ዓ	ye	ዓ	yī	ዓ	yo
ደ	dē	ደ	du	ደ	di	ደ	da	ደ	de	ደ	dī	ደ	do
ጅ	jē	ጅ	ju	ጅ	ji	ጅ	ja	ጅ	je	ጅ	jī	ጅ	jo
ገ	gē	ገ	gu	ገ	gi	ገ	ga	ገ	ge	ገ	gī	ገ	go
ጠ	t ^h ē	ጠ	t ^h u	ጠ	t ^h i	ጠ	t ^h a	ጠ	t ^h e	ጠ	t ^h ī	ጠ	t ^h o
ጨ	ch ^h ē	ጨ	ch ^h u	ጨ	ch ^h i	ጨ	ch ^h a	ጨ	ch ^h e	ጨ	ch ^h ī	ጨ	ch ^h o
ጸ	p ^h ē	ጸ	p ^h u	ጸ	p ^h i	ጸ	p ^h a	ጸ	p ^h e	ጸ	p ^h ī	ጸ	p ^h o
ጸ	ts ^h ē	ጸ	ts ^h u	ጸ	ts ^h i	ጸ	ts ^h a	ጸ	ts ^h e	ጸ	ts ^h ī	ጸ	ts ^h o
ፀ	ts ^h ē	ፀ	ts ^h u	ፀ	ts ^h i	ፀ	ts ^h a	ፀ	ts ^h e	ፀ	ts ^h ī	ፀ	ts ^h o
ፈ	fē	ፈ	fu	ፈ	fī	ፈ	fa	ፈ	fē	ፈ	fī	ፈ	fo
ፕ	pē	ፕ	pu	ፕ	pī	ፕ	pa	ፕ	pe	ፕ	pī	ፕ	po
<i>Diphthongues</i>													
		ከ	kwe	ከ	kwi	ከ	kwa	ከ	kwe	ከ	kwi		
		ገ	gwe	ገ	gwi	ገ	gwa	ገ	gwe	ገ	gwi		
		ቁ	k ^h wē	ቁ	k ^h wi	ቁ	k ^h wa	ቁ	k ^h we	ቁ	k ^h wi		
		ገ	hwe	ገ	hwi	ገ	hwa	ገ	hwe	ገ	hwi		

Guide de prononciation

Voyelles

- 1^{re} forme : ē comme dans le français « cet »
- 2^e forme : u comme ou dans le français « genou »
- 3^e forme : i comme dans le français « lyre »
- 4^e forme : a comme dans le français « plat »
- 5^e forme : e comme dans le français « lait »
- 6^e forme : ī comme dans le français « vite »
- 7^e forme : o comme dans le français « dos »

Consonnes

- g comme dans le français « gare »
 - j comme dj dans le français « djinn »
 - ny comme gn dans le français « campagne »
 - zh comme le j dans le français « Jean »
- Les lettres suivies d'une apostrophe (') doivent être prononcées comme des consonnes explosives.

Il existe deux variantes du système BGN, une pour les travaux de documentation, l'autre pour des usages plus généraux. La variante du système BGN pour la documentation et le système LC (qui emploie un grand nombre de signes diacritiques) sont strictement réversibles, mais ils ne peuvent être utilisés pour la romanisation des textes en langue amharique que par des personnes familières avec cette langue puisque — comme c'est d'ailleurs également le cas dans tous les autres systèmes — les symboles du sixième ordre doivent être romanisés de deux façons différentes selon leur prononciation.

Le système WR comporte également deux versions, une pour les travaux de documentation et l'autre pour des usages plus généraux. Même la variante la plus stricte n'est pas réversible, étant donné que, pour des raisons de phonétique, la même association de lettres latines représente parfois deux caractères amhariques différents.

Le système MGD représente par les mêmes lettres ou associations de lettres latines les caractères amhariques homophones. Cette méthode de transcription phonétique exclut toute réversibilité. Les systèmes BGN (variante pour la documentation) et LC sont d'une

utilité certaine pour les travaux de documentation bien qu'ils ne soient, ni l'un ni l'autre, des systèmes de translittération au sens strict du terme. Ils diffèrent de par les lettres latines qu'ils utilisent, le système BGN étant conforme au style des transcriptions anglaises et le système LC étant conforme à l'usage linguistique international. De ce fait, le système BGN utilise plus de caractères latins que le système LC, mais moins de signes diacritiques. Par exemple «shu» correspond à «šu», «chu» à «ču», «nyu» à «ñu» et «zhu» à «žu». A cet égard, le système WR se rapproche, dans ses grandes lignes, du système LC, tandis que le MGD est, lui aussi, conforme à l'usage anglais.

Propositions pratiques soumises à l'approbation de la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques

Le première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, reconnaissant la nécessité d'adopter un système unique pour la translittération de l'amharique en caractères latins, a recommandé que le système de translittération de l'amharique